

The Rise of the Far Right in Europe: Populist Shifts and 'Othering', Gabriella LAZARIDIS, Giovanna CAMPANI et Annie BENVENISTE (dir.), 2016, Londres Palgrave Macmillan, 289 p.

Marie-Soleil Normandin

Volume 48, numéro 3-4, été-automne 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1044638ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1044638ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Normandin, M.-S. (2017). Compte rendu de [*The Rise of the Far Right in Europe: Populist Shifts and 'Othering'*, Gabriella LAZARIDIS, Giovanna CAMPANI et Annie BENVENISTE (dir.), 2016, Londres Palgrave Macmillan, 289 p.] *Études internationales*, 48(3-4), 541-543. <https://doi.org/10.7202/1044638ar>

Nord-Est américain à la lumière du passé et qui offre des pistes de réponse à la question initialement posée : comment en sommes-nous arrivés là ?

Soulignons un seul point qui aurait pu être traité de façon plus précise : les nations amérindiennes ne sont que trop peu distinguées les unes des autres. Une question reste en suspens : le choc de l'arrivée, puis de l'installation des Européens, a-t-il été vécu sur un même mode par toutes les nations ou, au contraire, peut-on distinguer des degrés d'acclimatation, voire de résistance ?

Jérémie RUELLAN
Université Laval
Québec, Canada

*ÉTUDES STRATÉGIQUES
ET SÉCURITÉ*

**The Rise of the Far Right
in Europe: Populist Shifts
and 'Othering'**

*Gabriella LAZARIDIS, Giovanna
CAMPANI et Annie BENVENISTE (dir.),
2016, Londres
Palgrave Macmillan, 289 p.*

Depuis 1980, le phénomène dit de l'extrême droite a suscité l'attention des intellectuels, mais aussi celle du grand public. Son émergence, son succès électoral et l'établissement de partis politiques de cette branche idéologique ont réussi à imposer ce mouvement comme un joueur de taille face aux « vieux » partis européens. À cet égard, l'ouvrage dirigé par Gabriella Lazaridis, Giovanna Campani et Annie Benveniste s'annonce comme une lecture engageante pour les nouveaux

chercheurs qui étudient la grande famille de l'extrémisme. S'appuyant sur une variété de méthodes principalement qualitatives, le livre explore les stratégies dont use le populisme pour se rapprocher des compréhensions exclusivistes de l'extrême droite. Plus encore, en utilisant une approche intersectionnelle axée sur le genre, la race, l'ethnicité, et sur l'orientation sexuelle, les auteures illustrent un nationalisme d'extrême droite, soulignant ainsi son éventail de possibilités d'application sur le territoire européen. Le populisme non seulement marginalise ceux qui n'appartiennent pas au groupe majoritaire, mais écarte aussi le pluralisme communautaire. L'atout majeur de l'ouvrage réside en sa capacité à fournir une compréhension critique des tendances européennes actuelles et à lier le populisme au sexisme et au racisme, de manière substantielle et théorique, en étudiant les discours, parfois contradictoires, tenus par l'élite politique, tout en démontrant la complexité du phénomène de l'extrême droite.

En examinant la littérature spécialisée sur le sujet, les auteurs identifient le populisme comme une boîte noire s'appropriant différentes formes de protestation contre l'élite politique européenne. Définie de manière large et multiforme, la notion de populisme est donc utilisée pour englober les termes associés aux systèmes de valeurs et aux idéologies de droite. Conscients des risques liés à l'utilisation d'un concept aussi large, les auteurs ont pour objectifs : (a) de clarifier le concept, (b) de différencier les traits du populisme de l'Europe de l'Est et de l'Ouest, (c) d'identifier les continuités et les discontinuités temporelles de la mouvance, (d) d'explorer

les liens entre populisme et démocratie, (e) de lier le populisme au sexisme et au racisme, (f) d'analyser les effets de la rhétorique populiste, examinant l'impact des partis populistes sur la lutte contre la discrimination et l'égalité des sexes, et, enfin, (g) de fournir des outils aux décideurs afin de promouvoir la tolérance.

Finalement, cet ouvrage se distingue des études « classiques » portant sur le populisme d'au moins trois façons. Tout d'abord, il propose une conceptualisation originale, abordant le nativisme d'extrême droite à l'intersection entre le genre, la race, l'origine ethnique et l'orientation sexuelle. Il s'agit d'un pas en avant étant donné que les études empiriques sur la définition des exogroupes de l'extrême droite se concentrent majoritairement sur un type d'individu, à savoir l'immigrant. Ensuite, le livre innove concernant la sélection des individus ; au-delà de la séparation classique entre les organisations d'extrême droite parlementaires et extra-parlementaires, l'ouvrage fournit un cadre commun pour aborder la politique identitaire dans les partis politiques et les mouvements de rue populistes, radicaux et extrêmes. Enfin, le livre est innovateur sur le plan des sources de données, puisqu'au-delà de l'analyse comparative transnationale de contenu de propagande, l'étude s'appuie sur de nouvelles données tirées d'entretiens semi-structurés avec des membres des partis, organisations et groupes de droite pertinents, ainsi qu'avec des représentants d'ONG engagées dans la lutte contre le racisme et la discrimination. Cette méthode favorisera la recherche, et ce, sur les plans discursif, attitudinal et comportemental.

En dépit de ces forces indéniables, l'ouvrage laisse voir certains aspects négatifs affectant la clarté de son argumentation. Premièrement, si l'aperçu historique des groupes populistes parlementaires et extra-parlementaires offre des informations importantes pour les lecteurs non spécialistes, les textes tendent à être excessivement centrés sur l'historicité des acteurs observés ; on manque ainsi d'ampleur et de contextualisation au-delà des cas spécifiques. Deuxièmement, l'absence d'un chapitre de conclusion rend difficile la synthèse des résultats sur le plan national/européen ; on ne sait pas dans quelle mesure les résultats peuvent être généralisés au-delà des cas contenus dans le livre et on ignore si ces cas demeurent représentatifs de la mouvance. Troisièmement, et plus généralement, le sens précis attribué à la notion de « populisme » par rapport à la politique d'extrême droite reste plutôt vague avec des implications importantes pour la construction de l'argument principal. Le populisme est traité comme un troisième pôle dans le large spectre de l'activisme de l'extrême droite et du radicalisme. En d'autres termes, si le populisme et le nativisme se combinent parfois, le premier peut exister sans le second. En conséquence, cette interprétation reste finalement inapte à expliquer si le populisme représente une caractéristique idéologique de l'extrême droite ou plutôt un dispositif rhétorique utilisé stratégiquement par ces acteurs pour parvenir à un consensus local, régional et national.

Néanmoins, l'ouvrage soulève de nombreuses questions importantes et opportunes qui nourriront les débats théoriques sur les relations entre le

populisme, le nativisme et la politique d'extrême droite. Qui plus est, l'approche présentée dans ce livre ouvre de nouvelles questions et considère différentes façons de penser le populisme et les processus « alternatifs », notamment en matière de rhétorique « contre-pouvoir » ; les recherches futures pourraient étudier la nature hybride des discours populistes et ceux venant des élites politiques. En ce sens, le livre influencera sans doute le cours de la littérature pour les années à venir.

Marie-Soleil NORMANDIN
 Université Laval
 Québec, Canada

Wartime Origins and the Future United Nations

*Dan PLESCH et Thomas G. WEISS
 (dir.), 2015, New York
 Routledge, 262 p.*

Pour souligner le 70^e anniversaire de la Conférence de San Francisco et de la Charte de l'Organisation des Nations Unies (ONU), cet ouvrage est l'aboutissement de la mise en commun de recherches les plus diverses. La trame principale de cet ouvrage, dirigé par Dan Plesch et Thomas G. Weiss, est née de leur propre intérêt pour le renouvellement des perspectives de l'étude de l'ONU. L'ensemble des auteurs étaient appelés à jeter un pont entre la discipline historique et celle des sciences politiques afin d'explorer la manière dont les principes fondateurs de l'ONU – pensés par des États encore embourbés dans les méandres de la Seconde Guerre mondiale – expliquent le rôle et le fonctionnement actuels de différents organes onusiens. Il s'agissait en outre d'extrapoler sur

les futurs respectifs de ces organes. Les collaborateurs ont ainsi structuré leur article en trois temps : l'historique, ou les idées transnationales au cœur des politiques et des organes onusiens ; l'état actuel, ou la capacité de résolution des problèmes dépassant les cadres nationaux parmi les 193 membres ; un stade futur, ou une analyse prospective basée sur l'évolution recensée entre les deux premières phases.

Cet ouvrage collectif réunit dix articles sous trois thèmes principaux : *Planning and propaganda*, *Human security* et *Economic development*. De manière globale, l'ouvrage s'écarte des récits diplomatiques sur la poursuite de la guerre et tente de cerner plus spécifiquement le moment où les États ont entamé la formulation de leurs espoirs pour l'après-guerre ainsi que leur perspective sur la manière de créer un ordre mondial stable, voire un multilatéralisme qui ne répéterait pas les erreurs de la Société des Nations (SDN).

La première section est axée sur la manière dont les gouvernements européens et étatsuniens ont établi, en fonction de leurs intérêts, leurs positions par rapport à l'instauration d'un organisme multilatéral à la suite de la Seconde Guerre mondiale. Ces réflexions ont ainsi donné lieu, dans le second « temps » de la section, à des questionnements sur l'éventualité d'une autre *tabula rasa* – une troisième guerre mondiale – en tant que passage obligé pour modifier en profondeur les fonctionnements des organes onusiens désormais mal adaptés aux réalités du système international actuel. Le second article nuance ce raisonnement en soutenant que, dans la pratique, l'objet des instances onusiennes peut être modifié